

Présentation de l'OCRA

L'association OCRA, Organisation pour la Connaissance et la Restauration d'Au-dessous-terre a déposé ses statuts fin 1992. Elle est née du désir de passionnés des carrières et autres espaces souterrains de préserver de toute dégradation un patrimoine historique et industriel méconnu.

Selon l'article 2 de ses statuts, elle "a pour but d'étudier les cavités souterraines, naturelles ou artificielles, nationales ou internationales, afin d'acquérir les connaissances nécessaires à une restauration adéquate de ces différents lieux. Elle veillera également à sauvegarder les cavités de toutes dégradations, en effectuant entre autres des opérations d'information auprès des adhérents et des personnes intéressées. Ses résultats sont susceptibles d'être communiqués aux organismes extérieurs".

Dès sa création, l'OCRA a participé activement au mouvement associatif ayant permis le classement au titre des monuments historiques de la carrière médiévale du Chemin du Port-Mahon (rue de la Tombe-Issoire, Paris 14^e). Cette dernière étant encore actuellement menacée en dépit de son classement, l'OCRA est membre fondateur du Collectif de Port-Mahon et de la Ferme de Montsouris regroupant 38 associations (<http://collectifportmahon.blogspot.com/>), et agit toujours activement pour obtenir la préservation de ces lieux.

En 1993, l'association a contacté l'école Jeanne d'Arc à Sèvres (Hauts-de-Seine) pour lui proposer la restauration d'une carrière située sous ses locaux. Après nettoyages et détagages, le chantier effectué avec pelles et pioches a permis de remettre en état le système préexistant de récupération et de décantation de l'eau provenant d'une source souterraine, de restaurer les lieux et de mettre en place un système d'éclairage mettant en valeur la carrière.

Forts de ces résultats, nous réfléchissons à l'élaboration d'un projet pédagogique, pour les élèves des écoles des environs, concernant la valeur aujourd'hui trop ignorée de l'eau.

En 1995, l'OCRA est à l'origine de la vigoureuse réaction associative contre la destruction des carrières, de l'aqueduc gallo-romain et de celui du 17^e siècle, sous la ZAC Alésia-Montsouris (Paris 14^e). L'action menée a permis de sauvegarder sur site une partie de l'aqueduc de Lutèce, et de l'aqueduc Médicis avec la chambre souterraine du regard XXIII, dit de la ferme de la Santé. L'OCRA a participé à une concertation avec la mairie du 14^e pour mettre en valeur les segments d'aqueducs sauvés, ainsi que la chambre du regard, témoins du travail ancestral pour la maîtrise de l'eau.

A partir de 1998, l'association a organisé en collaboration avec la mairie de Fresnes (Val-de-Marne) la visite de l'aqueduc Médicis (appartenant à la ville de Paris) entre les regards III et I, lors d'événements tels que les Journées Européennes du Patrimoine et la Fête de l'Oh (de l'eau). A chacune de ces occasions, l'OCRA a accueilli plus de 300 visiteurs. Comme pour la carrière de Sèvres, nous réfléchissons à l'élaboration d'un projet pédagogique autour de l'histoire et des enjeux qui ont porté la naissance de ce monument inscrit sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. A noter qu'il peut être

aisément visité, puisque l'eau qu'il conduit n'est plus destinée à la consommation humaine mais au lac du parc de Montsouris.

Fin 1999, l'association a proposé à la Mairie d'Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne) la restauration et la mise en valeur de silos à grain creusés au début du 19^e siècle dans les Caves d'Ivry, connues aussi sous le nom de cave carrière Delacroix. Nos bénévoles ont dégagé les trois silos existants, ce qui a nécessité de charrier plusieurs tonnes de remblais. Nos chantiers actuels ont pour but de rendre cet endroit accessible aux handicapés. Parallèlement, nous menons un travail de recherche en archives sur l'histoire des lieux.

A la suite de ces travaux et à la demande de la Mairie d'Ivry, l'association a assuré l'étude et la sécurisation d'un chemin de visite dans une autre carrière aménagée naguère en cave de brasserie industrielle (brasserie Dumesnil). L'OCRA la propose à la visite depuis septembre 2003 lors des Journées Européennes du Patrimoine.

Depuis sa création, l'association organise également des visites de lieux souterrains en France et à l'étranger (carrières, refuges médiévaux, fortifications, habitations troglodytiques, etc.) et des opérations très ponctuelles comme par exemple la remontée d'une plaque commémorative historique enfouie depuis 70 ans au fond d'un puits à Rezonville (Moselle).

Elle a aussi organisé des journées de visite souterraine à Ivry-sur-Seine, pour les enfants et leurs parents, avec des ateliers créatifs autour des thèmes de la pierre et des souterrains.

Enfin, l'OCRA met ses connaissances à disposition sur son site Internet (<http://www.ocra.org>) et est parfois consultée pour apporter conseils et expertises compte tenu de l'expérience acquise.

De façon générale, l'OCRA reste vigilante pour prévenir toute atteinte au patrimoine souterrain, principalement en région parisienne.

A titre d'exemple, elle s'est inquiétée du sort des galeries de carrières souterraines qui courent sous le futur tracé du tramway prévu sur le boulevard des Maréchaux (13^e, 14^e et 15^e arrondissements de Paris). Ces galeries sont à l'aplomb de l'ancienne route militaire de la fortification de Thiers et comportent un grand nombre de confortations traditionnelles réalisées lors de la construction de l'enceinte commencée en 1841. Ces galeries risquaient d'être fortement endommagées voire détruites si les travaux (notamment les injections de béton) étaient effectués sans tenir compte d'un patrimoine souterrain d'un incontestable intérêt historique trop souvent ignoré et négligé.

L'OCRA a réalisé un relevé inventaire des galeries sous les Maréchaux d'environ 150 pages, comportant un millier d'éléments patrimoniaux (graffitis anciens, plaques gravées, toponymiques et de numérotation, etc.) pour alerter les responsables du chantier quant à l'intérêt historique de ces galeries.

Indépendante mais inspirée par l'OCRA, une autre association est née en 2001 : l'OCRA LYON.

Celle-ci est présente dans plusieurs projets de défense de souterrains parmi lesquels la remise en état d'une galerie d'adduction d'eau et l'exploration d'un réservoir d'eau creusé sous un château dans l'ouest lyonnais, ou la mise en valeur d'une galerie de fusillade du fort de Vaise en plein centre de Lyon.

La vocation première de l'OCRA LYON reste la connaissance grâce à des recherches d'archives, la collecte de témoignages directs et des visites de sites lorsque cela est possible, ainsi que la mise en lumière de ce patrimoine par le biais d'expositions, de vidéos ou de tout autre moyen.

Les membres de l'association, ayant acquis une longue expérience dans le domaine de la préservation et de la mise en valeur des souterrains, l'OCRA LYON se veut une vitrine du monde souterrain de la région lyonnaise afin de préserver un héritage séculaire ainsi qu'une certaine tradition régionale de la subterraneologie